

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 33 (1946)
Heft: 9

Artikel: Jardin botanique de Lausanne : exécuté en 1945 par Alphonse Laverrière, architecte FAS, Lausanne
Autor: Jacquet, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-26355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photo: Lavenex, Lausanne

Vue sur l'entrée principale et sur le grand escalier

Jardin botanique de Lausanne

Exécuté en 1945 par Alphonse Laverrière, architecte FAS, Lausanne

par Pierre Jacquet

Il faut se féliciter que M. le professeur *Florian Cosandey* et M. *Alphonse Laverrière*, architecte FAS, se soient si bien entendus pour faire du nouveau Jardin botanique de la ville de Lausanne un lieu de science et d'agrément; il ne s'agit pas ici de concessions réciproques, mais bien au contraire d'enrichissement mutuel, où deux hommes, l'artiste et le savant, ont collaboré en toute confiance pour donner au double problème – le jardin et le laboratoire – la meilleure solution possible, et le résultat prouve que la science et l'art s'en accommodent très bien.

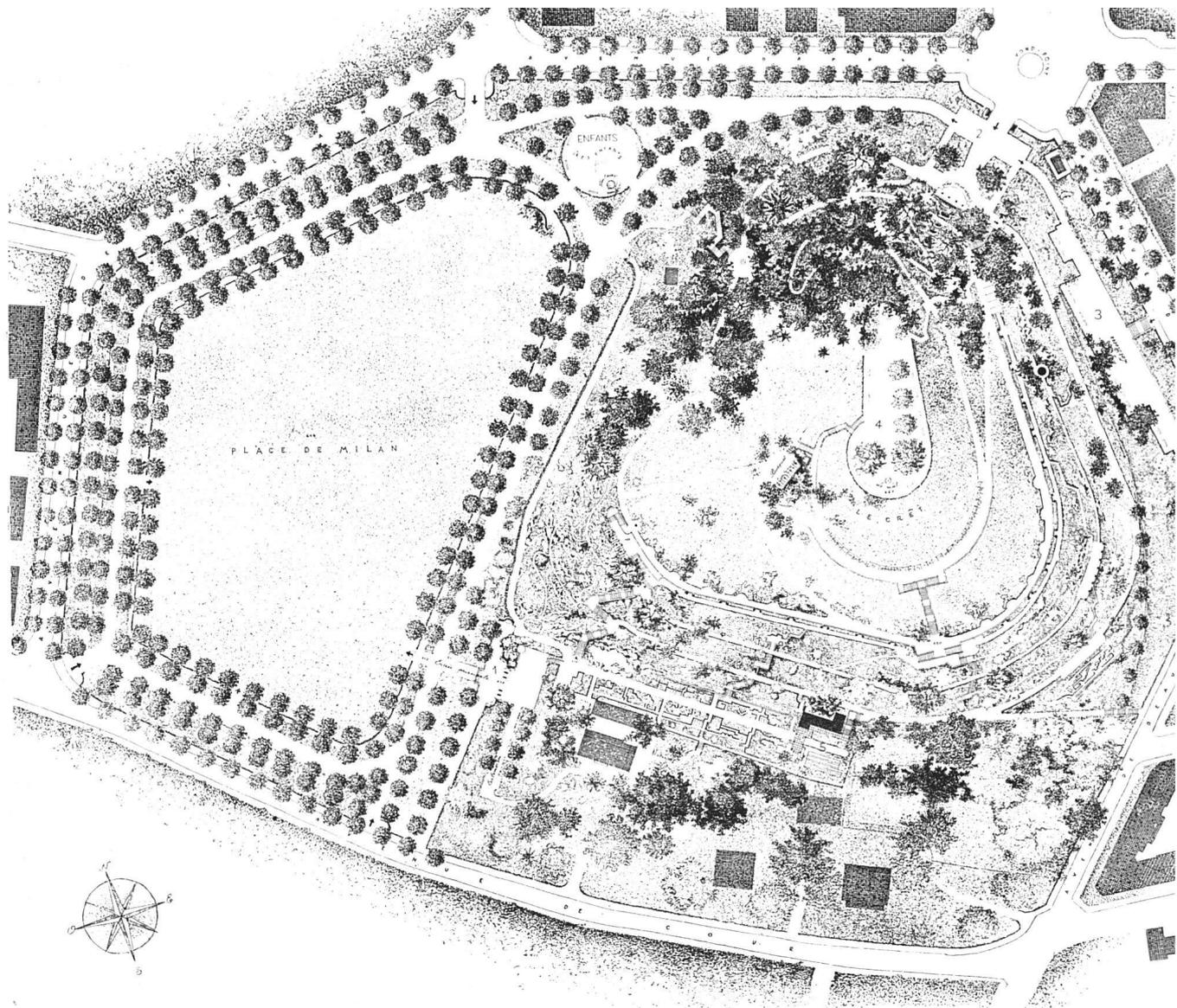
L'entrée principale a été placée à l'ouest, dans la partie basse du terrain, en bordure de la place de Milan: c'était là le seul point permettant d'accéder sans difficulté au jardin. Une deuxième entrée, plus modeste, se trouve au nord du terrain, et, enfin, une troisième à l'est, près du rond-point Montriond.

Les deux premières de ces entrées, séparées par une différence de niveau de 18 m environ, sont reliées par un escalier dont les emmarchements suivent d'aussi près que possible le niveau naturel du terrain. La sinuosité

de son tracé a permis de trouver des relais, des paliers, qui desservent à plusieurs endroits les divers emplacements prévus et, plus spécialement, ceux destinés aux plantes alpines, rocailles, etc.

De l'entrée principale, située à l'altitude 412, l'on gagne tout d'abord le niveau 414, point de départ de l'escalier, puis l'allée principale qui, dans la direction est, se dirige vers le petit bâtiment de service comprenant les locaux nécessaires à l'Institut de botanique. Cette allée, très sensiblement située dans l'axe de la seule partie plane du jardin, distribue encore la plupart des allées secondaires, des chemins et des sentiers, qui relient les différentes parties du jardin situées entre les deux niveaux extrêmes.

Craignant l'aspect trop souvent monotone, aride même, surtout en hiver, que peut présenter un jardin botanique conçu sans autre souci que celui de distribuer sa superficie en sections destinées aux collections, on a prévu quelques groupes d'arbres décoratifs, quelques effets d'eau modestes, miroirs, petits bassins, cascades



Plan d'ensemble 1:2500

1 et 2 Entrées 3 Terrasse des roses 4 Crêt de Montriond 5 Pa

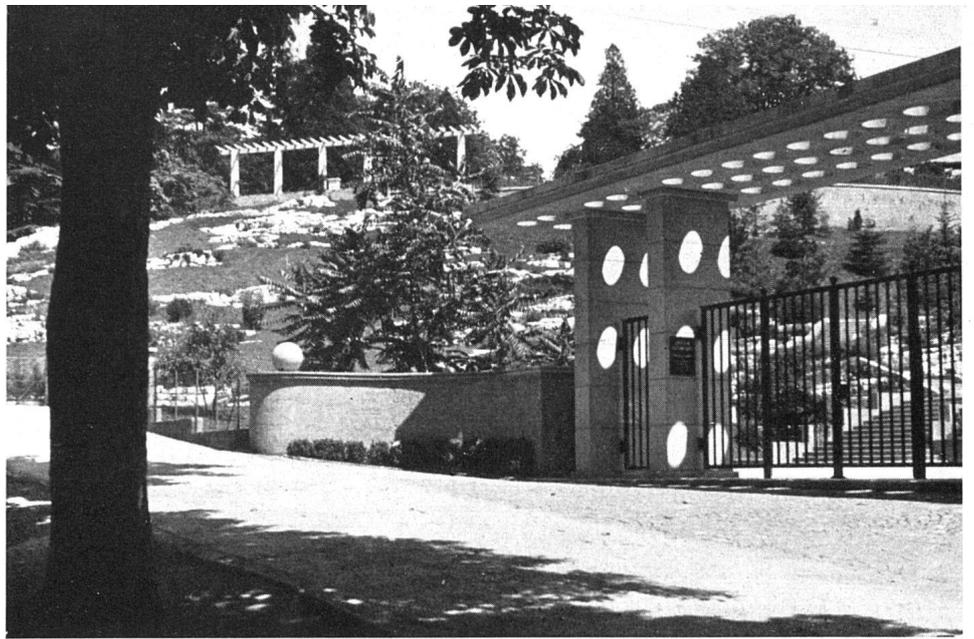
tes, etc. La forte déclivité du terrain a nécessité quelques murs peu hauts, qui soutiennent des parties en paliers, en particulier la zone desservie par l'allée principale.

Il faut rappeler aussi qu'un jardin botanique doit laisser mûrir les fruits pour obtenir les graines, ce qui lui donne, sitôt la floraison passée, un aspect triste, une apparence de désordre, un caractère négligé, qu'évitent, dans les parcs d'agrément, d'attentifs jardiniers, armés de sécateurs, qui suppriment sans pitié les fleurs dont l'éclat donne des signes de faiblesse. L'architecte du jardin, loin de négliger cette obligation, en a au contraire tiré parti, en dessinant à l'aide de petites haies vivaces, une sorte de mosaïque de verdure, de labyrinthe, aux formes d'une fantaisie charmante, qui cachent et font oublier pendant les saisons ingrates, les plantes montées en graines.

La colline de Montriond, d'ailleurs, continuera bientôt à s'embellir, comme le montrent les plans de l'architecte, d'une terrasse de roses, et d'une cascade en sous-bois agrémentée d'une fontaine des saisons, qui entoureront, à

flanc de coteau, avec le Jardin botanique, le plan supérieur, d'où l'on dominera l'une des vues sur les plus admirables de Lausanne. A l'ouest, la place de Milan, gazonnée et bordée d'arbres, exécutée de longtemps, retrouvera bientôt sa destination première : faudra pour cela canaliser les circulations, supprimer les raccourcis tracés en tous sens, au grand dommage la surface de gazon, retrouver ce « tapis vert » d'un tenant, bien ensoleillé, ceinturé d'ombrages, calme posant, agréable aux promeneurs et propice aux des enfants.

La première étape, celle du Jardin botanique, pro d'ailleurs déjà à notre agrément une quantité de « fantaisies » – puits, cascades, petit lac, exèdre, escaliers, et fleurs, autant d'accents dont aurait pu se passer seule science botanique – pour que le profane y puisse venir goûter quelques instants de détente. L'achèvement du Jardin botanique laissera donc bientôt espérer d'autres travaux, qui le compléteront, et doteront Lausanne d'un ensemble de promenades que plus d'une ville pourra lui envier.



L'entrée principale avec vue sur la pergola



L'étang avec vue sur le pavillon



Petit étang pour plantes aquatiques

Photos: Lavenex, Lausanne